



Cygne

Le

Le Cygne

Aeneid

Keywords:

Le Cygne

Aeneid

Tableaux

parisiens

La Causerie

Aeneid

falsi Simoentis ad undam

(p.162)

Spleen
Le Cygne
l'eau verte du Léthé

bains de sang

Le Cygne

(p.163)

pauvre et triste

miroir

miroir

miroir

pauvre et triste
miroir *nouveau Carrousel*

projet de préface

tout le morceau d'Andromaque

pleurs

fletus

Aen

Incassum

Le Cygne

mémoire fertile

fletus

(p.164) *mémoire*

traductio

fecondé fertile

poiesis

poiesis,

simulacrum

fleuve menteur.

Simois menteur

pauvre et triste miroir

nouveau

Carrousel

Simois menteur

nouveau

Carrousel

ce petit fleuve

ce Simois menteur

mémoire fertile
nouveau Carrousel

Comme je traversais le

(p.165)

nouveau Carrousel

Aussi devant ce Louvre

quartiers

traverser

tournants, d'aventures de perspective

je

pense

-vide Ovide

avide vide

nouveau Carrousel

place du Carrousel

place du Carrousel

traverser

en esprit
traverser

nouveau Carrousel.

(p.166)

Comme je traversais le nouveau Carrousel

ce

nouveau Carrousel

Carrousel

Aeneid

Aeneid

falsi Simoentis ad undam

(p.167)

Aen

tumulus

Hectoris

tumulus Hectoreus

inanis

(p.168)

causa lacrimis

simulacrum

Aen

*agnosco en miniature
parvam Troiam simulataque magnis Pergama*

*agnosco et arentem Xanthi cognomine rivum
portae Scaee*

amplector

Aen

*Le Cygne
place du Carrousel*

*nouveau
Simois.*

*Carrousel menteur
place du Carrousel*

(p.169)

Simois menteur

unam faciemus utramque Troiam animis

*place du Carrousel
Simois menteur*

Mon cœur mis

à nu

Le Cygne

place du Carrousel

cœur mortel

(p.170)

Carrousel

place du

Aeneid:

servas?
Hector

Andromache
Hélénus

Andromache

Pyrrhin conubia
Pyrrhus

Aeneid

Le Cygne

simulacrum

(p.171)

prince-président

unam faciemus utramque | Troiam animis, Aen.

fatum

Le Cygne

Tuileries-place du nouveau

*Carrousel-Louvre
piétinant dans la boue*

négresse...

(p.172)

Le Cygne

flânerie

nouveau Carrousel

Carrousel

nouveau Carrousel

Spleen

(p.174)

en extase courbée

Odyssey

auprès d'un tombeau vide

Le Cygne

mémoire fertile

Cygne

*madeleine
madeleine*

Cygne

*Le
mémoire involontaire*

place du Carrousel

madeleine Le Cygne

Le Cygne

le nouveau Carrousel

De la tristesse

Ekstasen der Zeit

175)

Le Cygne

(p.

à

veuve

*douleurs de
fleuve*

veuve

fleuve

Le Cygne

zuvor

petit fleuve

succus melancholicus

(p.176)

mémoire

succus melancholicus

humores

Le Cygne

succus melancholicus

Spleen-
Spleen

Le Cygne

topos

Andromaque, je pense à vous! Je pense
aux matelots oubliés dans une île, Aux captifs, aux vaincus!...à bien d'autres
encor! *Mon cœur mis à nu De la*
vaporisation et de la centralisation du —*Tout est là* Le
Cygne

vide en extase courbée. *auprès d'un (p.177) tombeau*

Le Cygne

Tableau parisien

simulacrum *nouveau Carrousel*

Second Empire

utramque Troiam animis *unam faciemus*

Comme je traversais le nouveau Carrousel

Aussi devant ce Louvre une image m'opprime

sublime

ridicule

Le Cygne

memento mori

cor

cor

Hernani

domino noir

(p.178)

cor-encor

Hernani

*Andromaque, je pense à vous! Ce petit fleuve,
Pauvre et triste miroir où jadis resplendit
L'immense majesté de vos douleurs de veuve,
Ce Simois menteur qui par vos pleurs grandit,*

*A fécondé soudain ma mémoire fertile,
Comme je traversais le nouveau Carrousel.
Le vieux Paris n'est plus (la forme d'une ville
Change plus vite, hélas! que le cœur d'un mortel);*

*Je ne vois qu'en esprit tout ce camp de baraques,
Ces tas de chapiteaux ébauchés et de fûts,
Les herbes, les gros blocs verdissés par l'eau des flaques,
Et, brillant aux carreaux, le bric-à-brac confus.*

*Là s'étalait jadis une ménagerie;
Là je vis, un matin, à l'heure où sous les cieux
Froids et clairs le Travail s'éveille, où la voirie
Pousse un sombre ouragan dans l'air silencieux,*

*Un cygne qui s'était évadé de sa cage,
Et, de ses pieds palmés frottant le pavé sec,
Sur le sol raboteux traînait son blanc plumage.
Près d'un ruisseau sans eau la bête ouvrant le bec*

*Baignait nerveusement ses ailes dans la poudre,
Et disait, le cœur plein de son beau lac natal:
'Eau, quand donc pleuvras-tu? quand tonneras-tu, foudre?'
Je vois ce malheureux, mythe étrange et fatal,*

*Vers le ciel quelquefois, comme l'homme d'Ovide,
Vers le ciel ironique et cruellement bleu,
Sur son cou convulsif tendant sa tête avide,
Comme s'il adressait des reproches à Dieu!*

(p.179)

*Paris change! mais rien dans ma mélancolie
N'a bougé! palais neufs, échafaudages, blocs,
Vieux faubourgs, tout pour moi devient allégorie,
Et mes chers souvenirs sont plus lourds que des rocs.*

*Aussi devant ce Louvre une image m'opprime:
Je pense à mon grand cygne, avec ses gestes fous,
Comme les exilés, ridicule et sublime,
Et rongé d'un désir sans trêve! et puis à vous,*

Andromaque, des bras d'un grand époux tombée,

*Vil bétail, sous la main du superbe Pyrrhus,
Auprès d'un tombeau vide en extase courbée;
Veuve d'Hector, hélas! et femme d'Hélénus!*

*Je pense à la négresse, amaigrie et phtisique,
Piétinant dans la boue, et cherchant, l'œil hagard,
Les cocotiers absents de la superbe Afrique
Derrière la muraille immense du brouillard;*

*À quiconque a perdu ce qui ne se retrouve
Jamais, jamais! à ceux qui s'abreuvent de pleurs
Et tètent la Douleur comme une bonne louve!
Aux maigres orphelins séchant comme des fleurs!*

*Ainsi dans la forêt où mon esprit s'exile
Un vieux Souvenir sonne à plein souffle du cor!
Je pense aux matelots oubliés dans une île,
Aux captifs, aux vaincus!...à bien d'autres encor!*

Le Cygne

Fleurs du mal

*Œuvres complètes I
Spleen*

Les

*La Voix
Mon berceau*

*s'adossait à la bibliothèque | Babel sombre, où roman, science, fabledieu, | Tout, la
cendre latine et la poussière grecque, | Se mêlaient. J'étais haut comme un in-
folio*

*et Thybrim multo spumantem sanguine cerno. | non Simois
tibi nec Xanthus nec Dorica castra | defuerint*

Aen

ubi tot Simois correpta sub undis | scuta virum

galeasque et fortia corpora volvit

Aen.

sic

Poly

Note sur les plagiats.—Thomas Gray. Edgar Poe (2 passages). Longfellow (2 passages). Stace. Virgile (tout le morceau d’Andromaque). Eschyle. Victor Hugo.

Aeneid

falsus

Les Sept Vieillards *Le Cygne dans la triste rue |*
Les maisons, dont la brume allongait la hauteur, | Simulaient les deux quais
d’une rivière accrue

OLD falsus
falsi Simoentis ad undam A

Génie du Christianisme

*Tantôt c'est une cabane qu'on aura
disposée comme le toit paternel; tantôt c'est un bois, un vallon, un coteau à qui
l'on fera porter quelques-unes de ces douces appellations de la patrie.
Andromaque donne le nom de Simois à un ruisseau. Et quelle touchante vérité
dans ce petit ruisseau, qui retrace un grand fleuve de la terre natale!*

Génie du Christianisme

Cygne

menteur

falsi

Hectoreus

inanem

OLD causa

geminas, ~am lacrimis...aras A

Aen

*ne vetus indigenas nomen mutare Latinos | neu Troas fieri iubeas Teucrosque
vocari*

place du Carrousel

Aen *si quando Thybrim vicinaque Thybridis arva | intraro gentique
meae data moenia cernam, | cognatas urbes olim populosque propinquos, | Epiro
Hesperiam (quibus idem Dardanus auctor | atque idem casus), unam faciemus
utramque | Troiam animis: maneat nostros ea cura nepotes*

Journaux intimes

Troia deleta

Aeneid

Aeneid

Cygne

Les Fleurs du mal
lourd, | Sisyphé, il faudrait ton courage

Pour soulever un poids si

Les Fleurs du mal

Le Cygne

Le Cygne

je pense à

Andromache

Salon de 1859

Ovide chez les Scythes

mélancolique fleuve des

Le voilà couché

sur des verdure sauvages, avec une mollesse et une tristesse féminines, le poète illustre qui enseigna l' . Ses grands amis de Rome sauront-ils vaincre la rancune impériale? Retrouvera-t-il un jour les somptueuses voluptés de la prodigieuse cité? Non, de ces pays sans gloire s'épanchera vainement le long et mélancolique fleuve des ; ici il vivra, ici il mourra. comme l'exil a donné au brillant poète la tristesse qui lui manquait, la mélancolie a revêtu de son vernis enchanteur le plantureux paysage du peintre

Tristes art d'aimer

Journaux intimes, Mon cœur mis à nu